



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

25 juillet 2021 – XVII^{ème} dimanche temps ordinaire

(Journée Mondiale des Grands parents et des Personnes âgées.)

Chers amis,

Pour bien comprendre le message de cet évangile, il y a une erreur que nous devons éviter. En effet, nous risquons de nous laisser prendre par son côté magique et merveilleux. Dans son récit, Saint Jean ne nous parle pas de miracle mais de « signe ». Derrière ce geste, Jésus nous dit quelque chose de Lui et de son Père. Jésus comme Elisée nous montre que Dieu voit la souffrance et la faim des hommes. Il n'est pas indifférent à leur situation. Et dans cet évangile, nous trouvons Jésus suivi par une foule immense : tous sont désireux de lui soumettre leurs problèmes, leurs souffrances, leurs maladies, leurs échecs, leurs difficultés. Bien sûr, il y a la faim physique et en cette période de pandémie nous y pensons toutes et tous : Beaucoup s'inquiètent de la diminution de leurs ressources pour pouvoir se nourrir et se loger. Oui, bien sûr, mais il y a aussi toutes les autres faims qu'un être humain peut éprouver : faim d'être écouté, de pouvoir donner son avis, faim de respect, de dignité... Jean nous dit que Jésus enseigne longuement ces foules qui sont comme des brebis sans berger et à travers cet enseignement, il veut les aider à retrouver un sens à leur vie, il veut, surtout, les amener à découvrir qui est Dieu. Il nous est bon de réentendre le Christ nous dire : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » Car, c'est toujours avec le petit peu que nous avons, que Dieu peut agir : Il a besoin de nos gestes de partage pour réaliser de grandes choses. Une pauvre femme disait à Saint Vincent de Paul : « *Si les pauvres ne partagent pas, qui le fera ?* » Il suffit du peu que nous avons, un peu d'amour, un peu de biens matériels et un peu de disponibilité pour vaincre la faim, celle du corps certes, mais aussi celle du cœur. Ce peu, nous le remettons entre les mains du Seigneur car c'est avec cela qu'il peut réaliser de grandes choses. Ce geste de Jésus est le signe de la multiplication de l'Amour qu'il continue de

réaliser en nous : Il nous envoie pour le distribuer à toutes celles et ceux qui ont faim d'amour et de reconnaissance. Ainsi il dépend de nous tous que le miracle ne s'arrête jamais, le miracle de l'amour entre tous.

Ce signe de Jésus est aussi une annonce de l'Eucharistie. Communier au Pain que Jésus nous donne, c'est changer notre cœur pour que nous partagions le pain de la justice, du pardon et de la fraternité. Nous ne pouvons participer à l'Eucharistie que si nous sommes des partageurs. Dieu ne fait rien à notre place : Il nous apprend à être responsable, à prendre soin de la vie et de l'avenir des femmes et des hommes et aussi de notre planète. Oui, le Christ est bien présent derrière tous ces gestes de partage dont nous sommes témoins. Il est le signe de la multiplication de l'Amour qu'Il continue de réaliser en nous. Il nous envoie pour le distribuer à toutes celles et ceux qui ont faim d'amour. Il dépend de nous que le miracle ne s'arrête jamais, celui de l'amour entre tous. Nous sommes, en ce moment, rassemblés autour de la table du Christ ressuscité pour partager son pain. Oui Seigneur, mets en nous ton Esprit Saint pour que nous entrions dans ton Amour.

En cette première « *Journée Mondiale des grands-parents et des personnes âgées* » souhaitée par notre pape François en lien avec l'Année de la Famille, je terminerai par quelques citations de son message : « **Je suis avec toi tous les jours !** » *Telle est la promesse que le Seigneur a faite à ses disciples avant de monter au ciel et c'est la même promesse qu'il te répète aussi aujourd'hui, cher grand-père et chère grand-mère. Ce sont aussi les paroles, qu'en tant qu'Evêque de Rome et en tant que personne âgée comme toi, je voudrais t'adresser. Toute l'Eglise est proche de toi -disons-le mieux, elle nous est proche- : elle a souci de toi, elle t'aime et ne veut pas te laisser seul...*

*Je demande au Seigneur que, suivant son exemple, chacun de nous puisse élargir son cœur, le rendre sensible aux souffrances des derniers, et capable d'intercéder pour eux. Que chacun de nous apprenne à répéter à tous, et aux plus jeunes en particulier, ces paroles de consolation qui nous sont adressées aujourd'hui : « Je suis avec toi tous les jours » ! Allons de l'avant et courage ! Que le Seigneur vous bénisse. **AMEN.***